

COMÉDIE DE L'EST Théâtre

Jalousies et vengeances

De l'amour, de la jalousie et des stratégies sans pitié parcourent le drame *Angelo, tyran de Padoue*, signé Victor Hugo. Une pièce qui s'interroge également en 1835 sur la place des femmes dans un monde dominé par les hommes.

ANGELO, TYRAN DE PADOUE est monté au Théâtre Français en 1835. Victor Hugo a rencontré il y a peu sa maîtresse Juliette Drouet, sa femme Adèle entretient depuis quelques années une relation amoureuse avec Sainte-Beuve, une situation qui a peut-être inspiré le chassé-croisé entre Angelo le tyran, Tisbé sa maîtresse, Catarina sa femme et Rodolfo, amant de la première et amoureux de la seconde. Venise est une fête, Padoue sa voisine



Rodolfo et Tisbé : amour impossible. DR - ARTHUR PEQUIN

n'est pas en reste et Angelo paranoïaque et tyrannique, règne sur la ville et ses festivités. En prenant place dans la grande salle de la Comédie de l'Est,

mercredi soir, le public découvre des couples enlacés dansant sur Demis Roussos (dont Vincent Chatraix qui interprète avec finesse Angelo, est un

sosie tout à fait acceptable), sous les faisceaux d'une boule à facettes. Le choix de la mise en scène est donc moderne, et la pièce s'y prête sans aucun doute. On pourra néanmoins trouver que Cécile Arthus et Jean-Marie Piemme (maîtres de la dramaturgie) pêchent par excès, un excès qui accapare l'espace et l'attention, comme cette récitante qui explique ce qui après tout, est inhérent au texte d'Hugo. Un texte qui s'interroge également sur la place de la femme dans la société, qu'elle soit issue du peuple ou nantie, et que l'auteur montre généreuse souvent, malheureuse toujours et que les actrices Eugénie Anselin (Catarina) et Estelle Meyer (Tisbé), incarnent chacune à sa manière, combattante et miséricordieuse. ■

C.SCHNEIDER